



CONJONCTURE NORMANDIE

OCTOBRE 2023 N°42

Événements

3-6/10 : [Sommet de l'élevage](#)

7 et 12/10 : [Maladie hémorragique épizootique \(MHE\), l'Espagne puis l'Italie rouvrent leurs marchés aux jeunes bovins français](#)

11/10 : [Indépendance de la profession vétérinaire, organisation d'une procédure de conciliation](#)

16/10 : [début du versement des avances des aides PAC](#)

25/10 : [signature de conventions pour favoriser l'export de productions agricoles et agroalimentaires](#)

[Appels à projets](#)

Publications

[Agreste Essentiel n°17 - octobre 2023 Filière porcine](#)

[La revue de presse du réseau DEPHY Normand - 30/10/23](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



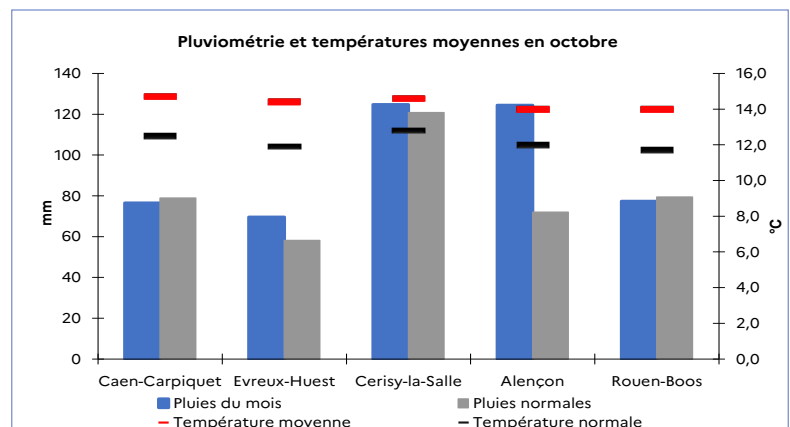
Au sommaire en octobre

Lait	stabilité de la collecte européenne
Viande bovine	fléchissement de la demande
Viande porcine	bonne croissance des porcs
Grandes cultures	travaux d'automne perturbés
Cours du blé	marché hésitant, cours stable
Export	bon début de campagne
Fourrages	fin de saison de pâturage
Légumes	offre abondante, consommation en berne
Focus du mois	programmation PAC 2015-2022 : effet du mécanisme de convergence sur les aides en Normandie

La météo

En octobre, les températures moyennes sont plus élevées que les normales tridécennales à hauteur de 2 à 2,5 degrés. Le régime des précipitations ressemble à celui du mois précédent avec une accentuation dans l'Eure,

l'Orne et la Manche, moindre dans le Calvados et la Seine-Maritime. Cependant leur niveau est nettement plus élevé qu'en septembre, avec une intensité accentuée sur les deux dernières décades du mois.



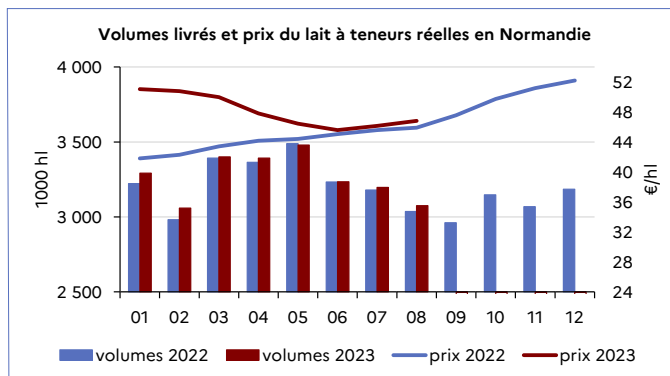
Source : Météo France

PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : stabilité de la collecte européenne

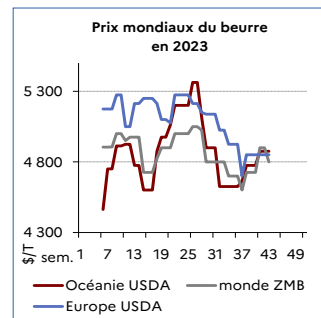
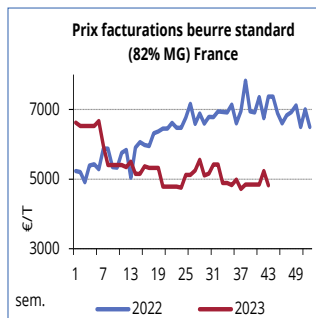
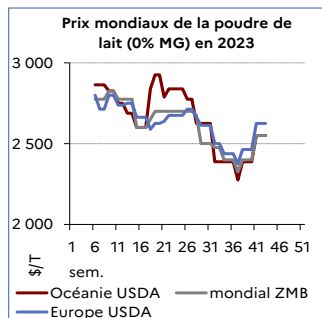
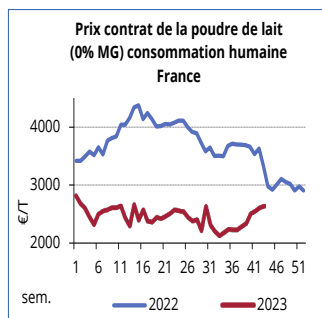
En août, la collecte normande de lait poursuit sa croissance sur un an (+ 1,3 %). Quelques autres bassins laitiers voient leurs collectes augmenter légèrement après plusieurs mois de baisse. Ce n'est pas le cas du principal bassin laitier, Grand Ouest, qui perd 2,9 % de son volume entre août 2022 et août 2023. Au niveau français, la collecte diminue de 1,8 % ce mois pour un cumul 2023 en recul de 2,3 %. En Normandie, la hausse des volumes est principalement portée par la Manche (+ 2,2 %) et le Calvados (+ 1,8 %). Les collectes de l'Eure et de la Seine-Maritime sont à la peine, malgré une bonne pousse estivale de l'herbe. Les prix reprennent de la vigueur, ceux à teneurs réelles progressent de 1,5 % sur un mois et 2 % sur un an.

En juillet 2023, la collecte européenne se stabilise sur un an et progresse légèrement en cumul annuel.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim

Elle continue de croître en Allemagne, aux Pays-Bas, en Pologne et en Espagne.



Données non disponibles

Sources : FranceAgriMer – USDA

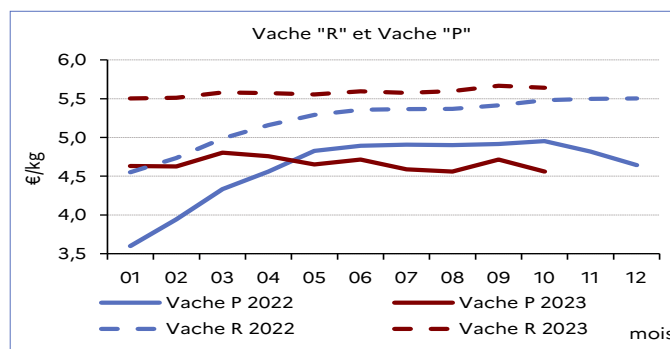
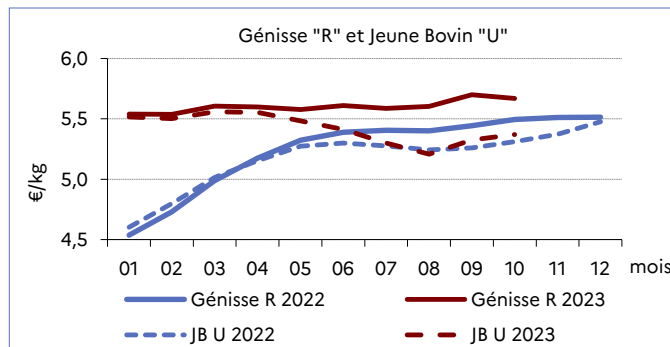
Viande bovine : fléchissement de la demande

La demande en viande bovine fléchit, entraînant une baisse des cours. Les cotations de vaches laitières entrée abattoir perdent 3,3 % sur un mois soit 16 centimes en moyenne du kilo. L'impact est plus mesuré sur les vaches à viande et les génisses viandes avec un repli respectif de 0,4 % et 0,5 %, soit 3 centimes de moins au kilo. La maladie hémorragique épizootique (MHE) perturbe quelque peu le marché du vif. Des accords sont trouvés pour reprendre les exportations de brouards vers l'Italie notamment. Entre janvier et août 2023, la consommation calculée par bilan diminue de 2,5 % par rapport à 2022. Sur cette période, un quart de la viande consommée en France est importée.

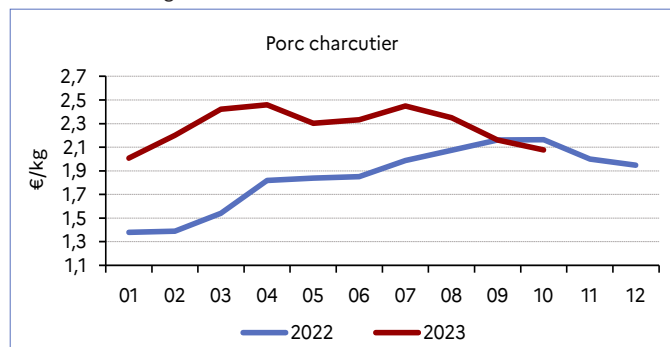
Viande porcine : bonne croissance des porcs

Les cours affichent une baisse de 8 centimes au kilogramme en octobre, à 2,08 €/kg en moyenne. L'activité d'abattage reste faible les premières semaines puis reprend quelques couleurs. Elle demeure cependant bien inférieure sur un an. Fin octobre, le déficit d'abattage en 2023 par rapport à 2022 avoisinerait les 5 %. Les poids moyens de carcasse repartent à la hausse en deuxième quinzaine, en raison principalement de la bonne croissance des porcs en élevage.

Dans les autres pays européens, la faiblesse de la demande engendre une chute des cours si bien que la demande reprend de la vigueur du fait de prix plus bas. En Espagne, l'offre augmente ce qui permet de relancer l'activité des abattoirs. La baisse des cours ne suffit pas à relancer la compétitivité espagnole à l'export pays tiers, encombrant le marché européen. En Chine, l'offre augmenterait plus vite que la demande si bien que les stocks seraient élevés, pesant sur les cours.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : travaux d'automne perturbés

L'arrivée des pluies soutenues une grande partie du mois perturbe les travaux d'automne aux champs. Même s'ils sont bien avancés, les semis de céréales d'hiver sont retardés de même que les arrachages de betteraves sucrières et les dernières moissons de maïs.

À fin septembre, le rythme de la collecte se révèle encore plus lent que durant la campagne précédente. Seules les orges montrent un peu plus de vigueur, sans doute tirées par un flux d'exportation notable.

Cours du blé : marché hésitant, cours stable

Peu d'évolution sur le marché du blé tendre en octobre. Au cours du mois, les informations sont contradictoires et évolutives : perspectives négatives sur les récoltes australiennes et argentines contredites ensuite par l'arrivée de pluies, retour à l'achat de l'Egypte et de la Chine, variations de la parité du dollar, rumeurs de fermeture du couloir d'exportation de l'Ukraine démenties par l'intéressée, pression de l'arrivée de la récolte abondante de maïs... Cependant l'offre russe pléthorique continue de peser sur le marché. La cotation du blé FOB Rouen ne gagne que 0,78 % sur un mois.

Export : bon début de campagne

Avec 588 800 tonnes de céréales, le volume exporté en septembre est supérieur de 22 % à celui du même mois de 2022. Cela porte à 2,1 millions de tonnes le total de céréales exportées durant les trois premiers mois de la campagne soit le meilleur depuis 13 ans après l'an dernier record (presque 2,5 Mt). Ce mois-ci, le blé tendre constitue le moteur des exportations avec 393 500 tonnes, l'orge fourragère se limitant à 139 500 tonnes.

Fourrages : fin de saison de pâturage

La baisse des températures automnales et la réduction de la durée d'insolation réduisent logiquement la production de matière sèche de l'herbe. Même avec des températures clémentes, l'abondance des pluies limite le pâturage aux parcelles les plus portantes et pour une période plus courte durant la journée.

Légumes : offre abondante, consommation en berne

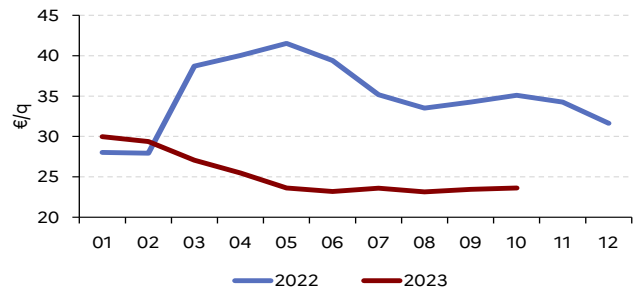
En octobre, les températures douces ne favorisent pas la consommation des légumes d'hiver que sont le poireau et la carotte. Les prix baissent d'autant plus que l'offre est abondante malgré des atteintes sanitaires sur le poireau. Le marché est rigoureusement inversé pour le chou-fleur orienté à la hausse.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Août	Septembre	Évolution sept 2023/ sept 2022	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	757	286	0 %	1 408	-24 %
Orge	136	78	31 %	486	-9 %
Mais	2	2	-7 %	7	25 %
Colza	93	22	-18 %	181	-30 %
Pois	6	5	150 %	15	-3 %

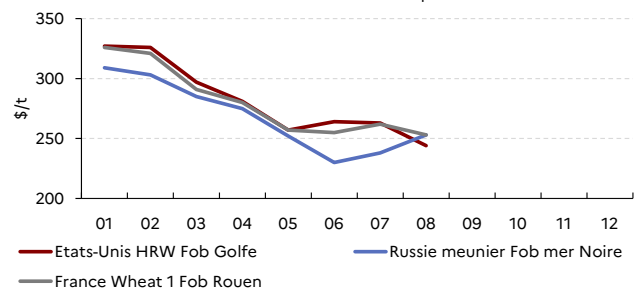
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne

Cours du blé tendre FOB Rouen A2



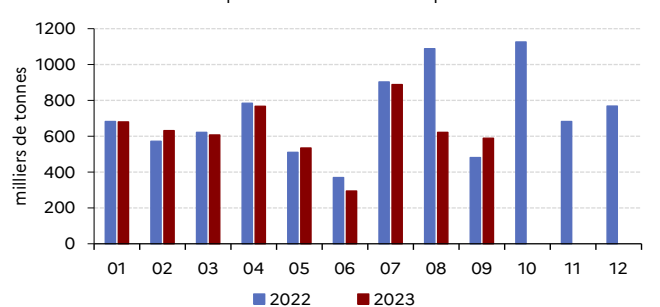
Source : FranceAgriMer

Cotations mondiales de blé tendre à l'exportation 2023



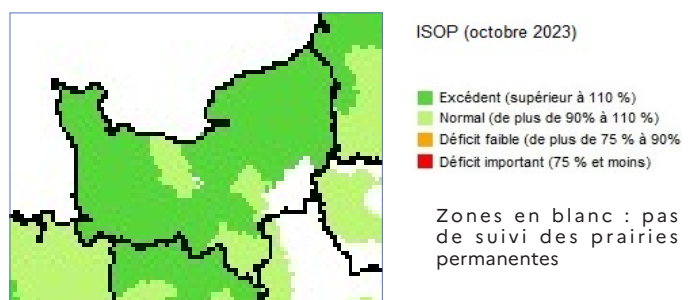
Source : CIC - FranceAgriMer

Exportation de céréales depuis Rouen



Source : HAROPA PORT

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au mois d'octobre 2023



Source : Agreste- Isop - Météo France - INRAE

FOCUS DU MOIS

Programmation PAC 2015-2022 : effet du mécanisme de convergence sur les aides en Normandie

En 2022, près de 22 900 exploitations normandes perçoivent 484 M€ au titre du premier pilier de la PAC*, dont 88 % sous forme d'aides découplées. Par rapport à 2015, le nombre de bénéficiaires baisse de 13 % et l'enveloppe perçue de 12 %*. La SAU affiche un retrait de 2 %. La Normandie représente 7,3 % des aides du premier pilier versées en France métropolitaine en 2022* et 7,7 % des bénéficiaires.

Aides du 1^{er} pilier de la PAC en 2022* - évolution par rapport à 2015

	2022		évol 22/15	
	montants (€)	bénéficiaires	montants	bénéficiaires
Aides premier pilier	484 518 849	22887	-12%	-13%
Aides découplées	427 840 471	22 739	-13%	-12%
paiement de base	220 718 215	22 736	-23%	-12%
paiement vert	151 370 827	22 696	-13%	-13%
paiement redistributif	50 150 361	22 737	86%	-12%
paiement JA	5 601 068	1 838	63%	14%
Aides couplées	56 678 377	11 866	-3%	-18%
Aides couplées animales	50 240 535	10 512	-2%	-17%
aides bovins allaitants	33 067 598	5 021	-1%	-4%
aide lait	15 207 194	6 222	-3%	-24%
aides ovins caprins	1 965 742	588	0%	-6%
Aides couplées végétales	6 437 842	4 254	-9%	15%
aides protéines végétales	6 315 590	4 201	-10%	14%
autres aides végétales	122 253	108	75%	69%

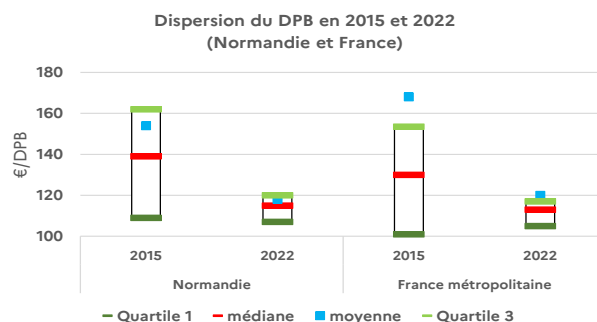
Source : Agreste - ASP

La convergence bien visible en Normandie comme en France métropolitaine

Le programme de la PAC 2015-2022 prévoyait la convergence des valeurs initiales de Droits à Paiement de Base (DPB) des exploitations à hauteur de 70 % vers la valeur moyenne de l'Hexagone en cinq étapes égales. La perte de montant était toutefois plafonnée à 30 % de la valeur initiale. En d'autres termes, le mécanisme avait pour but une uniformisation des valeurs de DPB des exploitations de façon à introduire plus d'équité dans la distribution des aides entre les bénéficiaires.

*hors remboursement de la discipline financière

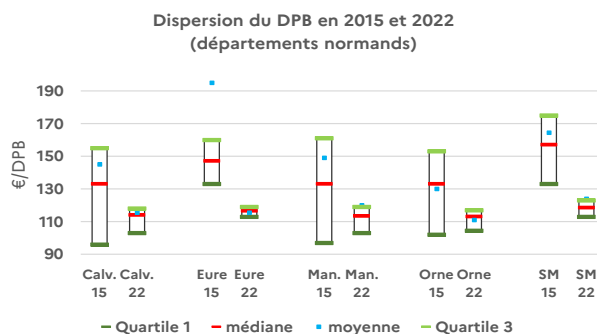
Le mécanisme de convergence s'est appliqué jusqu'en 2019. Les effets sont bien visibles en fin de programme 2015-2022, sur fond de baisse globale des DPB. Le DPB médian en Normandie, dépassant de 9 € celui de la France métropolitaine en 2015, est désormais supérieur de 2 €. De 139 € en 2015, il passe à 115 € en 2022 soit une baisse de 17 % contre une baisse de 13 % en France métropolitaine. L'écart entre le 1^{er} quartile et le 3^{ème} quartile est divisé par 4, dans les mêmes proportions qu'au niveau national.



NB : En raison de valeurs extrêmes et dans un souci de clarté des graphiques, les minimales et maximales ne sont pas représentées
Source : Agreste - ASP

Les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime plus impactés

Le DPB médian baisse fortement en Seine-Maritime (- 25 %) et dans l'Eure (- 21 %). L'écart entre les quartiles s'est particulièrement réduit dans l'Eure : il est divisé par 4,5 entre 2015 et 2022. Le mécanisme de convergence a bien conduit à plus d'uniformité au sein de chaque département.



Source : Agreste - ASP

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédacteur(trice) : Virginie Duclos, Michel Villing
Composition : Valérie Campion
Dépot légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2023